

Numéro spécial Défi Michée



OMD
1

REDUIRE DE MOITIE
L'EXTREME PAUVRETE
ET LA FAIM



OMD
2

ASSURER UNE EDUCATION
PRIMAIRE POUR TOUS



OMD
3

PROMOUVOIR L'EGALITE
DES SEXES ET L'AUTO-
NOMISATION DES FEMMES



OMD
4

REDUIRE LA MORTALITE
DES ENFANTS
DE MOINS DE 5 ANS

L'an 2015 verra-t-il la
réduction de moitié de la
pauvreté dans le monde
ou bien faudra-t-il encore
sacrifier une génération ?



OMD
8

METTRE EN PLACE
UN PARTENARIAT MONDIAL
POUR LE DEVELOPEMENT



OMD
7

ASSURER UN
ENVIRONNEMENT
DURABLE



OMD
6

COMBATTRE LE VIH/SIDA,
LE PALUDISME
ET D'AUTRES MALADIES



OMD
5

AMELIORER LA SANTE
MATERNELLE

15 octobre 2006 Dimanche du Défi Michée

Tous debout
contre la pauvreté !

« Voici ce que le Seigneur nous demande : pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec notre Dieu »

Michée 6.8

Sommaire

- Petit tour d'horizon des autres campagnes nationales 3
- Actions, initiatives et projets du Défi Michée en France 5
- L'année 2015 verra-t-elle la réduction de moitié de la pauvreté dans le monde 6
- Proverbes 31 et les fondements du plaidoyer 9
- Vous avez toujours des pauvres avec vous 11
- Mission : un appel peut en cacher un autre 13
- Style de vie et justice sociale 14
- 15 octobre 2006 : dimanche du Défi Michée 15
- Des livres à lire et à faire lire 16



9 rue de la Gare
94234 CACHAN CEDEX

Directrice de la Publication :
Dorothee White
Directrice de la Rédaction :
Marie-France Berton

Coordinateur du Défi Michée en France :
Pasteur Thierry Seewald

Comité de Pilotage :
Corinne Akli, Patrick Guiborat, Christophe Hahling, Daniel Hillion, Stéphane Lauzet, Claude Martinaud, Thierry Seewald et Dorothee White.

Défi Michée
C/o Pasteur Thierry Seewald
Villa la Cardonille
4032 boulevard Paul Valéry
34070 MONTPELLIER
Tél. 04 67 42 21 83
E-mail : contact@defimichee.org

Mise en page : Jacques Maré
Impression : IMEAF
Tél. 04 75 90 20 70
CPPAP N°1106H80951 (30/11/2006)

Vous recevez peut-être pour la première fois notre journal. Si vous souhaitez être tenus au courant de nos activités, vous pouvez vous abonner au prix de 4 euros. Si vous ne souhaitez pas recevoir notre journal, dites-le-nous en renvoyant votre étiquette. Nous ne voudrions pas vous importuner davantage.
Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers.

Chers Amis,

Cela fait maintenant bientôt deux ans que le Défi Michée a été introduit en France par le S.E.L. et l'Alliance Evangélique.

Vous constaterez que nous ne sommes pas restés inactifs. Nous nous réjouissons particulièrement de tous les engagements supplémentaires dans la lutte contre la pauvreté auxquels le Défi Michée aura contribué, des prières renouvelées pour les plus démunis (notamment lors de la Semaine Universelle de Prière), du premier livre de la collection Défi Michée, du premier dimanche du Défi Michée en 2005, ou encore des diverses actions de plaidoyer.

La présence spécifiquement chrétienne du Défi Michée, encore très peu visible sur la place publique française, est déterminante dans plusieurs pays - allez interroger les coordinateurs que sont Lawrence Temfwe du Sierra Leone, Amanda Jackson d'Australie, Markus Meury de Suisse ou Erika Izquierdo du Pérou, et vous comprendrez que les chrétiens peuvent avoir une présence et des paroles qui ont une influence positive - non seulement en ce qui concerne le recul de la pauvreté, mais aussi sur des questions d'éthique quant aux moyens de la faire reculer*.

Bien sûr, les OMD ne sont que ce qu'ils sont, imparfaits et limités, mais ils ont au moins le mérite d'exister : ils visent à sortir des millions d'êtres humains de la pauvreté extrême. Les OMD sont nés au sein de l'ONU, et ce n'est pas pour autant que nous nous portons caution de tout ce que font l'ONU, ou le FMI, ou d'autres.

Malgré toutes ces imperfections, et même si l'objectif de réduire de moitié la pauvreté semble encore bien compromis, surtout en ce qui concerne l'Afrique, nous ne nous lassons donc pas d'essayer avec vous d'avancer dans cette direction.

Nous sommes reconnaissants maintenant de pouvoir passer à une vitesse supérieure grâce au soutien et à l'implication de plusieurs d'entre vous, et de pouvoir engager à temps partiel le Pasteur Thierry Seewald comme coordinateur officiel du Défi Michée en France.

Comme le souligne l'Appel Michée, nous sommes à une croisée des chemins au moment où le monde évangélique s'est réapproprié une dimension parfois négligée au XX^e siècle, celle de l'engagement dans la société pour témoigner et mettre en pratique ce que finalement la Bible dit depuis toujours : la gestion responsable de la Création dans l'équilibre de la responsabilité individuelle et du bien commun.

« Ouvre la bouche pour défendre ceux qui ne peuvent parler, pour défendre les droits de tous ceux qui sont délaissés. Oui, parle pour prononcer de justes verdicts. Défends les droits des malheureux et des pauvres ! » (Proverbes 31.8-9).

Laissez-vous inspirer par ces paroles de la mère du roi Lemouel, et faites du dimanche 15 octobre 2006 un temps fort dans la vie de votre église !

Dimanche 15 octobre, tous debout contre la pauvreté !

Pasteur Stéphane Lauzet
Secrétaire Général de l'A.E.F.
Alliance Evangélique Française

Patrick Guiborat
Directeur Général du S.E.L.
Service d'Entraide et de Liaison

* De même au niveau international, grâce à la crédibilité acquise par son soutien dans la lutte contre la pauvreté, le Défi Michée a reçu un accueil favorable par lettre et contact personnel de Kofi Annan et de l'ONU lorsque le Défi Michée a émis des réticences concernant la mise en place concrète de certains aspects de l'un ou l'autre objectif. Le Défi Michée a ainsi pu clairement exprimer qu'il ne pourra tolérer aucune concession sur les questions d'avortement quant aux OMD 3 et 5 qui concernent « l'autonomisation des femmes » et « l'amélioration de la santé maternelle » (bilan plus complet sur www.defimichee.org).

www.defimichee.org

Que se passe-t-il dans les autres pays ?

Petit TOUR D'HORIZON

Informations recueillies sur le site suisse : www.stoppauvrete2015.ch

SUISSE

SUISSE ALEMANIQUE

La Campagne **StopArmut 2015** (*Halte à la Pauvreté 2015* c'est-à-dire le Défi Michée en Suisse) a débuté en octobre 2004 avec l'objectif de sensibiliser et de mobiliser les chrétiens.

La sensibilisation envers les pauvres

- Le comité a fait paraître une soixantaine d'articles et d'émissions radiophoniques sur le thème de la pauvreté dans le monde et des possibilités de la combattre.
- La campagne *Halte à la Pauvreté* a été présentée dans plus de 30 églises locales et pour beaucoup d'entre elles, c'était la première fois que ce thème était traité.
- L'Alliance Évangélique Suisse ayant choisi le thème de la pauvreté pour la *Journée de Prière 2005* et pour la *Semaine Universelle de Prière* de l'Alliance en 2006, beaucoup d'églises ont reçu des informations sur le sujet et y ont été confrontées pour la première fois.
- **2600 suisses allemands** ont signé l'Appel Michée. La plupart d'entre eux reçoivent régulièrement une lettre de nouvelles et beaucoup d'entre eux diffusent les informations autour d'eux.

La mobilisation des chrétiens

- Environ **60 personnes** sont maintenant engagées et actives dans la campagne *Halte à la Pauvreté* !
- En automne 2006, il est prévu une grande action sur le thème du commerce équitable. Le groupe régional bernois va éditer de petites cartes originales qui seront distribuées dans de nombreux magasins et restaurants. L'objectif est d'encourager les commerçants à proposer des produits issus du commerce équitable.
- Pour porter la campagne, trois groupes régionaux ont vu le jour, à Berne, Bâle et Winterthur. Un quatrième pourrait voir le jour à Fribourg.
- Trois nouveaux projets ont démarré sous l'impulsion de *Halte à la Pauvreté*. Il s'agit de deux écoles qui ont chacune organisé une

action et d'un projet d'aide au Soudan. (*Halte à la Pauvreté* ne met pas elle-même de projet en place, mais **encourage des projets** en faveur des pauvres et de la justice.)

Plaidoyer

- La campagne a participé aux journées du bandeau blanc.
- Au parlement national, le comité a participé à l'élaboration de deux textes d'interpellation. Des contacts ont été créés avec les élus, en particulier du DEZA (Direction pour le Développement et la Coopération).
- Nous avons pu donner une forte impulsion au **EVP (Parti Populaire Évangélique)** au profit de son engagement en faveur d'une politique pour les pauvres et pour l'aide au développement.

Un temps fort en SUISSE ROMANDE : le Congrès des AESR

(Assemblée et Églises évangéliques en Suisse Romande) - www.aesr.ch

Du 5 au 7 mai 2006, les rencontres « Églises en mission » de l'Union des AESR ont abordé le thème de la lutte contre la pauvreté sur la planète, au Centre culturel du Chêne à Aubonne (VD). Un programme de réflexion et de divertissement a permis aux enfants, aux jeunes et aux plus âgés de se pencher sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement de l'ONU et de découvrir de nombreuses personnes impliquées dans la lutte contre les disparités Nord-Sud.

Une journée de réflexion, le samedi, a rassemblé de nombreux intervenants au bénéfice d'une expérience originale dans le Sud. Le culte du dimanche a été un moment fort du week-end, notamment avec la prédication de Shafique Keshavjee, un pasteur vaudois né au Kenya, auteur du livre « La princesse et le prophète. La mondialisation en roman » (Seuil, 2004).

Plus d'une trentaine de représentants du monde médical, associatif, ecclésial et artistique ont participé activement à la manifestation.

Des jeunes se serrent les coudes pour vivre autrement et lutter contre la pauvreté

Témoignage

Dégager de l'argent pour lutter contre la pauvreté au plan individuel... pas facile ! Des jeunes Bernois viennent de se lancer dans une réflexion et dans un encouragement mutuel pour valoriser le partage. Chaque mois, ils se retrouvent pour échanger leurs expériences, prier et louer le Seigneur qui pourvoit.

Echos d'une expérience qui ne se paie pas de mots et qui est en lien avec le groupe Christnet !

« Cukup » – à prononcer tchou-koup – signifie « assez » en indonésien. C'est ainsi qu'une dizaine de jeunes Bernois ont décidé de nommer leur association. « Assez », car il est possible et souhaitable, estiment-ils, de vivre avec le nécessaire et de partager la somme restante avec des personnes dans le besoin, en Suisse ou à l'étranger. « Je n'ai pas trouvé d'explication convaincante pour justifier le fait que je dispose de suffisamment de moyens pour vivre, alors que d'autres manquent de tout. » C'est une des raisons qui a conduit Dominic Roser, l'un des fondateurs de « Cukup », à mettre ce projet sur pied.

Des projets variés

Le concept de cette association est simple : les participants élaborent un « budget de nécessité » c'est-à-dire un budget qui leur permet de vivre simplement. Bien entendu, le « surplus » - la différence entre le budget et le revenu - diffère considérablement selon la profession et le statut socioprofessionnel de la personne.

Chacun définit ensuite les projets qu'il souhaite soutenir. Ces derniers sont très variés et concernent aussi bien l'écologie, l'aide aux sans-abri, la lutte contre la traite des femmes que l'éducation des enfants.

Quid du nécessaire et du superflu ?

Distinguer le superflu du nécessaire n'est pas évident. Où classer les leçons de piano ? Les loisirs doivent-ils passer aux oubliettes ? La question reste ouverte et il revient à chacun d'y apporter sa réponse. L'objectif de l'association n'est pas d'apporter des solutions clés en main, mais de fournir aux participants des outils qui leur permettent de discerner la voie

sur laquelle ils se sentiront en accord avec eux-mêmes, avec Dieu et avec les autres. Les réunions mensuelles sont l'occasion pour eux de parler de leurs avancées, de leurs doutes et des difficultés rencontrées, mais aussi de partager un moment convivial autour d'un repas, de louer le Seigneur et de prier ensemble.

Une confiance en Dieu renouvelée

« **Vivre avec moins pour vivre mieux** », n'est-ce pas là une injonction paradoxale. « Absolument pas ! », répond Dominic Roser, qui rappelle que si la richesse ne doit pas être diabolisée, il faut aussi prendre conscience qu'elle peut agir comme un écran entre soi et les autres, mais aussi entre soi et Dieu. Rechercher la simplicité, c'est avant tout se placer dans une étroite relation de dépendance à Dieu et indirectement aux autres. Confiance dans la bonté de Dieu, activation du principe de solidarité humaine, simplicité de vie : cette triple recommandation de Jésus à ses disciples fait figure de point de repère pour les membres de « Cukup ».

Béatrice Steiner

Nouvelles d'autres campagnes nationales



PEROU

- Le Défi Michée péruvien a un rôle leader dans la coalition nationale contre la pauvreté qui regroupe différentes organisations de la société civile. Grâce à ce leadership, il peut s'assurer que les valeurs chrétiennes jouent un rôle central. En même temps il montre que les chrétiens prennent leur mandat au sérieux et cela contribue à revaloriser la crédibilité des évangéliques dans le pays. Les médias sont souvent utilisés afin de rendre claire la voix des chrétiens.
- Le Défi Michée est engagé dans le groupe national de l'ONU, responsable de mettre en place le soutien des *Objectifs du Millénaire* ; il est ainsi également impliqué dans la supervision des programmes gouvernementaux pour la réduction de la pauvreté.
- Simultanément, le Défi Michée, avec la coalition contre la pauvreté, a réussi à imposer deux référendums, sur le thème d'un commerce plus juste et sur la protection des enfants.
- Le Défi Michée péruvien mobilise et encourage les chrétiens à développer davantage d'actions en faveur des pauvres au niveau local, ce qui amène des résultats concrets pour les pauvres et donne de la confiance pour participer au niveau national.
- Grâce au succès de son travail, la leader du Défi Michée péruvien, Erika Izquierdo, a été élue **membre du comité directeur du GCAP** (Action Mondiale contre la Pauvreté).



SIERRA LEONE

- Le Défi Michée de la Sierra Leone a été lancé en Avril 2005 et a commencé en sensibilisant d'autres ONG chrétiennes aux *Objectifs du Millénaire pour le Développement*. Depuis, le Défi Michée a mis en place un **programme d'enseignement pour la population**, pour comprendre ce qu'est la lutte contre la pauvreté, ce qui relève de la responsabilité individuelle et ce que l'on est en droit d'attendre des autorités concernant la bonne gouvernance. Le Défi Michée a rencontré plusieurs fois le gouvernement et lui a rappelé ses devoirs. Des émissions sur différents médias soutiennent aussi le travail de communication.
- Le représentant du Défi Michée a été récemment élu porte-parole national des 300 ONG sierra-léonaises (en partie étrangères). Il a de ce fait une grande **influence sur le gouvernement** et il peut superviser la mise en œuvre des *Objectifs du Millénaire* et permettre que la lutte contre la pauvreté soit un thème important lors des élections de 2007.



AUSTRALIE

- Les églises et les personnes engagées dans le Défi Michée australien ont envoyé **50 000 cartes postales** au gouvernement.
- Des représentants des groupes régionaux ont **visité dans leur secteur de nombreux parlementaires** et ont pu leur présenter l'urgence de la lutte contre la pauvreté.
- La mobilisation a contribué à convaincre le parlement australien d'augmenter l'aide publique au développement de **0,34% à 0,51% du P.I.B.** (augmentation de 50 %).

Actions, initiées en France

Par Christophe Hahling

Le Défi Michée (DM) en France est impulsé par un Comité de pilotage, composé de huit personnes : représentants d'œuvre humanitaire (S.E.L.), de l'Alliance évangélique (A.E.F.), et pasteurs de diverses dénominations, venant de divers lieux du territoire national.

Ce comité s'est efforcé de proposer des actions dans les deux domaines du Défi Michée, à savoir l'engagement des chrétiens en faveur des pauvres et contre l'injustice, et l'interpellation des autorités vis-à-vis des huit Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), visant à réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici à 2015.

Ce qui a été fait en 2005 et jusqu'en juillet 2006 dans le domaine de la communication et de la sensibilisation des chrétiens :

- Numéro spécial (mai 2005) d'un « SEL-Informations » sur le DM.
- Kit spécial pour le « Dimanche du Défi Michée » du 11 septembre 2005, à l'usage des églises locales.
- **Soirée spéciale au Centre évangélique de Lognes avec Abdoulaye Sangho de Côte d'Ivoire** et tenue d'un stand (20-22 novembre 2005).
- Le thème de la Semaine universelle de prière de l'Alliance évangélique du 8 au 15 janvier 2006 portait sur le DM, avec pour chacun des huit jours de prière un des huit OMD. Par ce moyen, le DM s'est davantage fait connaître des chrétiens dans notre pays.
- Mise en place du site Internet du DM à partir d'avril 2005 : traduc-

Initiatives et projets du Défi Michée

2005-2006-2007



tion en français du site de la campagne internationale, et depuis début juillet 2006 mise en ligne du site spécifique de la campagne française (www.defimichee.org).

- Tenue d'un stand et informations orales lors de plusieurs congrès, rassemblements et synodes d'églises et de mouvements protestants évangéliques au printemps 2006, par l'un ou l'autre des membres du Comité de pilotage.
- Environ 6000 signatures de l'Appel Michée par des chrétiens de tous horizons.
- Edition du **premier ouvrage de la Collection Défi Michée**, écrit par Jacques Blandenier, avec pour titre : « Les pauvres avec nous ; *La lutte contre la pauvreté selon la Bible et dans l'histoire de l'Eglise* » (cf. présentation du livre en dernière page).
- Envoi de l'**e-mail d'information, de réflexion et de prière du vendredi à 280 personnes** chaque semaine (traduction de la version anglaise).
- Thierry Seewald a été nommé coordinateur national du Défi Michée en France à partir de septembre 2006.
- Pala Opota a été désignée *Relais Jeunes* et aura pour mission d'encourager les jeunes à s'engager dans le Défi Michée.



1^{er} juillet 2005 – rassemblement à Paris au Trocadéro

Actions proposées vis-à-vis des autorités et de la société civile :

- Promotion de la « Journée du bandeau blanc » le 1^{er} juillet 2005 et le 10 septembre 2005 (veille des sommets du G8 en Ecosse et de l'ONU à New York).
Quelques chrétiens et églises se sont mobilisés (ensemble avec d'autres organisations et associations humanitaires), en se rassemblant dans les rues.
- Des échanges avec quelques députés ou maires ont eu lieu en lien avec les OMD signés par le président Chirac en 2000.

Une Commission théologique

a été mise en place en 2005, composée des membres du Comité de pilotage et de divers théologiens et pasteurs du monde protestant français. L'abondante **bibliographie** qui figure sur le site Internet du DM est à la disposition des chrétiens qui souhaitent entamer ou poursuivre la réflexion sur les fondements bibliques de la lutte contre la pauvreté et les injustices et les questions d'actualité en rapport avec la foi chrétienne. Elle est complétée régulièrement au fur et à mesure de la sortie de nouveaux ouvrages.

Projets prévus à partir de l'automne 2006 et pour 2007 :

- Distribution et envoi d'un dépliant tiré à 100 000 exemplaires présentant le Défi Michée à de nombreux organismes et journaux.
- Campagne internationale du Défi Michée « Sifflons la mi-temps » (jusqu'au 07/07/07, date intermédiaire symbolique entre 2000 et 2015).
- Dimanche du Défi Michée le 15 octobre 2006. Un kit complet sera envoyé à toute personne qui le demande (version papier contre participation aux frais de 9 € ou téléchargeable sur le site www.defimichee.org), afin de sensibiliser le maximum de chrétiens et d'églises aux problèmes de la pauvreté et de l'injustice. Ce dimanche est proche de la « Journée mondiale pour l'éradication de la pauvreté » du 17 octobre, qui sera largement relayée dans les médias.
- Publication d'autres ouvrages de la « Collection Défi Michée ».
- Publication des travaux de réflexion de la Commission théologique.
- Le Colloque de la Faculté de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine de mars 2007 sera organisé en collaboration avec le DM, et aura pour thème « compassion et justice ». En 2008, ce sera le Colloque de la Faculté de théologie réformée d'Aix-en-Provence qui sera organisé en collaboration avec le DM.
- Interpellation (courrier) dès l'automne 2006 et jusqu'au printemps 2007 de députés et candidats à l'élection présidentielle sur leurs positions par rapport aux OMD et à la pauvreté.
Quand les nouveaux députés auront été élus (juin 2007), un courrier leur sera adressé (ou une rencontre organisée) pour les interpellier à nouveau.
- Mise en place d'actions spécifiques à l'intention des jeunes : matériel ...
- Une large place sera faite au Défi Michée lors du Rassemblement national de jeunes organisé par l'A.E.F. à Pentecôte 2007 à Valence sur le thème : « l'engagement et le service, au près comme au loin ».

L'année 2015 verra-t-elle la réduction de

Des avancé



© S.E.L. - MZ
OMD 1

REDUIRE DE MOITIE L'EXTREME PAUVRETE ET LA FAIM



© S.E.L. - JDS
OMD 2

ASSURER UNE EDUCATION PRIMAIRE POUR TOUS



© S.E.L. - MZ
OMD 3

PROMOUVOIR L'EGALITE DES SEXES ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES



© S.E.L. - MZ
OMD 4

REDUIRE LA MORTALITE DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS

En l'an 2000, 191 chefs d'Etat et de gouvernement, présents à l'assemblée générale de l'ONU ont adopté la Déclaration du Millénaire qui fixe les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), à savoir réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici 2015.

Six ans après et un sommet mondial 2005 passé (New-York du 14 au 16 septembre 2005) au cours duquel les chefs d'Etat ont redit leur détermination dans la lutte contre la pauvreté et ont voté plusieurs **RÉSOLUTIONS** à ce sujet, l'engagement des chefs d'Etat a-t-il été tenu et les OMD seront-ils atteints selon le calendrier fixé ?

Une enquête difficile parsemée de chiffres parfois contradictoires et toujours au compte-gouttes. D'autant plus que les autorités et les ONG ne font pas la même analyse...

RÉSOLUTION

L'Afrique, seul continent à ne pas être en voie de réaliser un seul des OMD, se voit reconnaître la nécessité de recevoir 25 milliards des 50 milliards de dollars supplémentaires par an d'ici à 2010.

Les rapports divergent mais tous arrivent à la conclusion que sans décision majeure, l'Afrique ne pourra jamais atteindre les OMD. Le rapport Sachs stipule qu'une action efficace en faveur des OMD exigerait 50 milliards de dollars supplémentaires d'APD (Aide Publique au Développement) dès 2005. Le rapport Camdessus estime quant à lui « que pour le seul OMD sur l'eau, il faudrait 100 milliards de dollars par an ».

RÉSOLUTION

L'Afrique s'engage de son côté à faire en sorte que d'ici à 2015 tous les enfants aient accès à un enseignement primaire complet, gratuit et obligatoire ainsi qu'à des soins de santé de base.

Lors de sa dernière allocution en tant que Secrétaire Général de l'ONU (1^{er} juillet

2006), Kofi Annan a déclaré : « Ces cinq dernières années, les taux d'inscription ont augmenté de plus de 15 points de pourcentage dans plus de 10 pays d'Afrique. Et dans plusieurs cas, c'est grâce à une hausse du taux d'inscription des filles que le taux global a augmenté. » Grâce à l'annulation de sa dette, la Tanzanie a pu instaurer la gratuité de l'école primaire dans tout le pays ce qui a augmenté de 66 % le taux de scolarisation. Au Burundi, la suppression des frais scolaires a permis de scolariser 300 000 enfants en 2005. D'après l'étude « Keeping our promises : delivering education for all' – 2006 », il faudrait 10 milliards de dollars par an pour scolariser tous les enfants dans les pays pauvres.

RÉSOLUTION

Les membres ont approuvé l'annonce faite par le G8 (USA, Grande-Bretagne, France, Italie, Allemagne, Canada, Japon et Russie) d'annuler la dette multilatérale des pays pauvres très endettés (PPTE). Ils ont aussi mentionné la nécessité d'aller plus loin pour un certain nombre d'autres pays et de trouver une solution juste et

durable au problème de la dette des pays pauvres.

Il aura fallu plusieurs années d'annonces d'annulation de la dette bilatérale et multilatérale avant d'en voir, petit à petit, des effets concrets. Mais tous les pays pauvres n'ont pas été éligibles. Soumis à l'accord de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International, seuls dix-huit PPTE ont vu l'annulation complète de leurs dettes multilatérales au 1^{er} juillet 2006 : Bénin, Bolivie, Burkina Faso, Ethiopie, Ghana, Guyana, Honduras, Madagascar, Mali, Mauritanie, Mozambique, Nicaragua, Niger, Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Ouganda et Zambie. Cela représente la somme de 40 milliards de dollars sur les 40 prochaines années soit un milliard de dollars par an. Mais que se passe-t-il pour les 24 autres pays dont Haïti, le Népal ou l'Erythrée qui n'ont eu droit à aucun allègement de dettes. Sont-ils considérés comme trop riches ? D'après la plate-forme Coopération Sud, pour atteindre les OMD, il faudrait l'annulation de la dette des 62 pays très pauvres qui versent un service annuel de la dette s'élevant à 39 milliards de dollars.

¹ « Tenir nos promesses – l'éducation pour tous »

moitié de la pauvreté dans le monde ? Des fragiles...

Par Marie-France Berton



AMÉLIORER LA SANTÉ
MATERNELLE



COMBATTRE LE VIH/SIDA,
LE PALUDISME ET
D'AUTRES MALADIES



ASSURER UN
ENVIRONNEMENT
DURABLE



METTRE EN PLACE UN
PARTENARIAT MONDIAL
POUR LE DÉVELOPPEMENT

C'est pourquoi il est important que nos gouvernants ne se relâchent pas et généralisent l'annulation de la dette à tous les pays les plus pauvres.

D'après un rapport de la Commission Afrique (mars 2005), parmi les 18 pays dont la dette a été annulée, le Bénin a consacré 54 % de la somme dégagée pour des programmes de santé notamment en milieu rural et pour des actions de lutte contre le VIH, et le Mozambique a entrepris la vaccination gratuite de tous les enfants. L'argent dégagé par l'annulation de la dette doit permettre aux gouvernants des pays pauvres d'investir sur le long terme dans des programmes prioritaires définis au niveau national en vue d'atteindre les OMD. En Ouganda, le gouvernement a favorisé l'accès à l'eau potable à 2,2 millions de personnes. Le président zambien a annoncé le 31 mars dernier que les soins de santé de base seraient gratuits pour tout le monde. Mais les spécialistes s'accordent pour dire que pour atteindre les OMD en 2015 « la plupart des pays à faibles revenus doivent voir leur dette annulée à 100 % assortie à une augmentation de l'aide au développement ».

Le rapport complet de la plate-forme française Dette et Développement est disponible au S.E.L. au prix de 3 € (port compris).

RÉSOLUTION

Il a été rappelé aux pays développés de consacrer 0,7 % du produit national brut d'ici à 2015 et au moins 0,5 % d'ici à

2010 pour l'aide publique au développement. Peu de pays à l'heure actuelle ont atteint cet objectif qui remonte pourtant à plusieurs décennies.

Les seuls pays à avoir dépassé l'objectif fixé par les Nations Unies de consacrer 0,7 % de leur PNB à l'APD demeurent le Danemark, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas et la Suède.

Une dépêche de l'AFP (4 avril 2006) appelle à la vigilance car elle dénonce : « L'aide publique au développement (APD) fournie par les principaux pays de l'OCDE a bondi de 31,4 % en 2005 à un niveau inédit, mais cette hausse, est due essentiellement à des allègements de dette. » Ce que signalait aussi un communiqué du Comité pour l'annulation de la dette du Tiers Monde (CADTM) par ces mots : « *Les manipulations statistiques concernant l'APD sont faciles et fréquentes, et de ce fait, le montant annoncé ne reflète en rien les sommes nouvellement libérées pour le développement* ».

Le constat qui s'impose d'emblée concerne l'immense écart qui existe entre les montants d'aide publique au développement consentis par les pays industrialisés et les montants nécessaires pour atteindre les objectifs en question. En janvier 2005, le rapport de 250 experts commandités par le secrétaire général de l'ONU et coordonnés par Jeffrey Sachs estimait qu'il faudrait entre 135 et 195 milliards de dollars d'aide pour financer la réalisation des OMD, ce qui reste loin au-dessus des 75 milliards actuels. De plus, l'enjeu de l'APD se situe

aussi au niveau de sa qualité et de son efficacité à réduire la pauvreté.

RÉSOLUTION

Les pays en développement se sont engagés, quant à eux, à mettre en place des programmes nationaux de développement en 2006 au plus tard afin de pouvoir atteindre les OMD.

Il est encore trop tôt pour connaître les programmes nationaux entrepris pour atteindre les OMD dans les délais. Cela dit, déjà, un groupe d'experts réunis à Genève (Suisse) les 29 et 30 mai dernier écrit dans un rapport qui porte sur six pays (Bangladesh, Burkina Faso, Cap-Vert, Éthiopie, Népal et Ouganda)² : « D'après les données actuelles, aucun n'est en voie de réduire la pauvreté de moitié à l'horizon 2015... Seuls quelques pays ont progressé dans certains domaines, d'autres sont au point mort. Si la tendance constatée se maintient, le nombre de pauvres dans les pays moins avancés passera de 334 millions en 2000 à 471 millions en 2010. Seuls six PMA (pays les moins avancés) ont atteint l'objectif de croissance de 7 % par an. Trois sont des pays exportateurs de pétrole : Angola, Guinée équatoriale et Tchad. Les trois autres sont les Maldives, le Mozambique et la Sierra Leone. »

Suite page suivante

² Le résultat du groupe d'expert sera distribué à la 61^e session de l'Assemblée Générale de l'ONU, en septembre 2006.

RÉSOLUTION

Afin de libérer l'Afrique, en l'espace d'une génération, du sida, du paludisme et de la tuberculose, l'assemblée s'engage à accorder une assistance pour la prévention et le traitement du VIH/sida, en essayant de viser à terme l'accès universel aux traitements d'ici à 2010. Pour y parvenir, elle encouragera les sociétés pharmaceutiques à fabriquer des médicaments (notamment des antirétroviraux) à des prix abordables et accessibles en Afrique. L'aide bilatérale et multilatérale sera accrue (si possible sous forme de dons) pour servir au renforcement des systèmes de santé dans la lutte contre le paludisme, la tuberculose et autres maladies infectieuses en Afrique.

Financé entre autres par le Fonds Mondial de Lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme (FLMSTP), le Niger a achevé en avril 2006 une grande campagne de distribution de deux millions de moustiquaires, peu de temps avant le début de la saison des pluies. L'enveloppe s'élevait à 11 millions de dollars. C'était un programme modèle dans le cadre des OMD. Le Niger figure au dernier rang de l'Index pour le Développement Humain (IDH) du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) avec un taux de mortalité infantile des enfants de moins de cinq ans de 255 pour 1000 soit un des plus hauts au monde. Ce plan d'action était renforcé par la vaccination des enfants. Des campagnes similaires devraient se mettre en place ailleurs en Afrique.

Pour rappel, le FMLSTP (officiellement créé en janvier 2002), a participé au financement de 310 programmes dans 127 pays pour un montant de 3,1 milliards de dollars sur près de 40 mois.

Il est devenu en 2004 le premier bailleur de fonds dans la lutte contre les trois pandémies les plus meurtrières avec 16 000 morts par jour. Les financements du Fonds représentent 45 % de l'ensemble du financement international de la lutte contre le paludisme, 66 % du financement de la lutte contre la tuberculose et 20 % du financement de la lutte contre le VIH/sida.

Après le triplement du montant de la contribution française, annoncé par le gouvernement au G8 d'Evian en 2003, qui l'a portée à 150 millions d'euros, celle-ci devrait encore doubler en 2007.

Pour renforcer l'action du fonds mondial et favoriser l'accès aux médicaments, depuis le 1^{er} juillet est né UNITAID à grands renforts publicitaires d'ailleurs. Sous UNITAID, quatorze pays (Brésil, Chili, Chypre, Congo, Côte d'Ivoire, France, Gabon, Jordanie, Luxembourg, Madagascar, Maurice, Nicaragua, Norvège et Royaume-Uni) vont appliquer une taxe sur les billets d'avions pour alimenter un fonds d'achat de médicaments³ à destination des pays en développement pouvant rapporter quelque 400 millions d'euros.

Pour atteindre les OMD dans les délais, certaines ONG auraient préféré une taxe internationale sur la spéculation financière ou sur les bénéfices des sociétés transnationales plutôt que cette taxe sur la consommation. Là encore, il est trop tôt pour connaître les résultats de cette mesure et surtout trop tôt pour analyser les actions menées avec ces fonds.

D'autant plus que, pour beaucoup, ces nouveaux mécanismes de financement ne doivent pas empêcher de mener des réformes en profondeur sur le fonctionnement des institutions internationales (FMI, OMC, etc.).

Après de nombreux discours et de nombreuses annonces, il semble que le processus de réduction de la pauvreté achoppe sur l'OMD 8. Les pays pauvres ont certes besoin de fonds venant des pays riches mais ils demandent surtout le droit à des transactions commerciales internationales plus justes.

Par exemple, la subvention annuelle américaine de 4 milliards de dollars accordée aux cotonniers aux USA a fait chuter le cours du marché mondial du coton d'un quart de son prix faisant ainsi perdre 4,2 milliards de dollars de devises étrangères aux pays d'Afrique de l'Ouest. Le même problème se pose avec les subventions européennes sur d'autres produits comme le sucre par exemple. Après la rencontre de l'OMC en décembre 2005 et les pistes ouvertes concernant la

suppression des subventions à l'exportation des produits agricoles (à fin 2013), du coton (à fin 2006) mais aussi l'engagement des pays développés à importer 97 % des produits des PMA sans droit de douane ni de contingent (à partir de 2008), le processus semble aujourd'hui au point mort.

En avril dernier, pendant que dans la cour des « grands », les pays du G8 se préoccupaient du cours du pétrole et exerçaient des pressions sur les pays producteurs principalement du Sud et que les Etats-Unis réclamaient au FMI (Fonds Monétaire International) d'imposer à la Chine de modifier le taux de change du Yuan, dans la cour des « petits » avec seulement 4,4 % des voix pour représenter 43 pays d'Afrique noire au FMI, les négociations pour des règles équitables dans les échanges commerciaux continuent mais ont peu de chances d'aboutir sans profonde volonté politique des gouvernants.

A l'approche des élections présidentielles et législatives, le Défi Michée invite les chrétiens à se mobiliser dans la lutte contre la pauvreté et à rappeler aux dirigeants les promesses faites.

SOURCES : ONU, OMC, CADTM, Coopération Sud, OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique), CNCD (Centre National de Coopération au Développement), Commission Européenne, Eurodad (the European Network on Debt and Development), Oxfam International – note du 9 juin 2006), PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), Plate-forme Dette et Développement, Action Mondiale contre la Pauvreté, DGICD (Direction Générale de la Coopération Internationale et du Développement).

³ L'idée est d'abord d'encourager les grandes firmes à produire des médicaments moins chers et ensuite, si ce n'est pas le cas, d'acheter des médicaments groupés pour faire baisser les prix. Il n'est pas prévu a priori d'acheter des médicaments génériques ce que regrettent certaines ONG car cela permettrait de multiplier le nombre de personnes bénéficiaires des traitements.

Proverbes 31 et les fondements du Plaidoyer

par Thierry Seewald

Alors que 30 000 enfants meurent chaque jour des effets de la malnutrition et que plus d'un milliard de personnes vivent avec moins d'un euro par jour, il est important et urgent que nous, les chrétiens, agissions. Il est également important que notre action soit efficace et juste, car rien ne sert de donner des coups d'épée dans l'eau pour se donner bonne conscience et une fin juste ne justifiera jamais de mauvais moyens.



© S.E.L. - MZ

Dieu sait bien mieux que nous quelles actions sont vaines et lesquelles sont justes car il maîtrise tous les paramètres de toute situation et il a défini le fonctionnement de sa Création dans ses plus infimes détails. Il a créé avec sagesse un univers ordonné, il l'a doté d'un ordre et de lois physiques, mais également d'un ordre et de lois morales. De même qu'à cause de la loi de la gravitation il est vain de vouloir faire tenir une pomme en l'air en la lançant vers le haut, de même il est vain d'essayer de résoudre certaines injustices sociales avec des moyens qui contreviennent aux lois morales que Dieu a instaurées pour régir les relations

humaines. Mettre ces moyens en œuvre serait de plus une désobéissance à Dieu.

Puisque nous sommes croyants, nous aurons le souci de vérifier le bien-fondé biblique de nos projets, ou mieux, de les construire à partir de la Parole de Dieu, car c'est ainsi que nous plairons à Dieu et que notre action sera efficace.

Il en est ainsi du plaidoyer que prône le Défi Michée. Il peut sembler efficace à certains, mais s'il contrevient à l'attitude que

Dieu attend du croyant vis-à-vis de la société ou des autorités, il est désobéissance. Dans ce cas, même s'il paraît répondre efficacement à certains aspects de l'injustice sociale, il participera en définitive à l'accroissement global de l'injustice. C'est pourquoi nous désirons réfléchir avec vous à son bien-fondé biblique. Nous commencerons l'argumentaire par les versets 8-9 de Proverbes 31, car ils sont souvent cités par les associations humanitaires chrétiennes de même que par le Défi Michée pour fonder les actions de plaidoyer en faveur de la justice sociale.

« Ouvre la bouche pour défendre ceux qui ne peuvent parler, pour défendre les droits de tous ceux qui sont délaissés. Oui, parle pour prononcer de justes verdicts. Défends les droits des malheureux et des pauvres ! » (Pr 31.8-9).

Situons d'abord ces paroles dans leur contexte :

Il s'agit de paroles adressées par une mère à son fils Lemouel, alors probablement roi en devenir, et que celui-ci rappelle plus tard comme paroles de sagesse. Selon toute probabilité, Lemouel n'est pas un roi d'Israël ou de Juda'.

Deux choses sont demandées au roi par sa mère : être juste dans ses sentences et prendre la défense des plus faibles, de ceux qui ne peuvent pas se défendre eux-mêmes.

Dans l'Ancien Testament, deux textes au moins présentent plusieurs similitudes avec celui-ci :

Jérémie 22.2-3 : *« Ecoute ce que dit l'Eternel, roi de Juda, ..., écoutez, toi, tes*

fonctionnaires et ton peuple qui passez par ces portes. Voici ce que dit l'Éternel : exercez le droit et la justice ; délivrez celui que l'on exploite de l'opresseur ! Ne maltraitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, ne commettez pas de violences envers eux, ne tuez pas des innocents dans ce lieu », paroles que le prophète Jérémie, mandaté par Dieu, adresse au roi.

Et Psaume 82.3-4 : « *Faites droit au faible et à l'orphelin, rendez justice au malheureux et à l'indigent, libérez le faible et le pauvre, arrachez-les à la main des méchants* », paroles adressées par Dieu lui-même aux personnes en charge de la justice (sans doute les rois et les juges).

Trois idées relient ces trois textes :

- ce sont des paroles adressées au roi (et aux autres personnes en charge de la justice)
- elles appellent à rendre une justice droite
- elles exhortent à prendre la défense des plus faibles

Le deuxième point parle de la rectitude de l'attitude et des décisions du roi. Le dernier va plus loin et encourage le roi, non seulement à un bon jugement lorsqu'il a à trancher une situation injuste, mais également à faire preuve d'initiative et à se soucier de situations d'injustice ou d'abus de faiblesse pour lesquelles il n'est pas directement sollicité.

Dans le cas de Jérémie, ces paroles s'adressent au roi du peuple de l'Alliance ; dans Proverbes 31, elles s'adressent à un roi païen et dans le Psaume 82, au moins au roi (et aux juges) d'Israël. Mais le contexte du verset 1 du Psaume, où Dieu est présenté comme présidant la cour céleste, et du verset 8 surtout (« *Lève-toi, ô Dieu, juge la terre ! Car toutes les nations t'appartiennent.* »), semble indiquer une portée plus vaste².

Ces trois textes rappellent les devoirs du roi envers les pauvres et les faibles. Roi du peuple de l'Alliance, mais aussi rois des nations. Deux d'entre eux (Ps 82 et Jér 22) avertissent par ailleurs des sanctions divines en cas de non-observation de ces devoirs, Jérémie 22 y ajoutant les bénédictions en cas d'obéissance.

Comment appliquer ces textes à notre situation de croyant occidental au XXI^e siècle ?

1 Puisque ces exigences auxquelles sont rattachés des avertissements concernent tous les rois, il est donc de notre devoir de suivre l'exemple de la mère de Lemouel, du prophète Jérémie et de Dieu lui-même et de rappeler, nous aussi, à nos gouvernants quels sont leurs devoirs. Pouvons-nous vraiment prétendre respecter les autorités et recherchons-nous vraiment le bien de tout homme (et donc des gouvernants) si nous leur cachons cette exigence de Dieu ?

2 Dans une démocratie, la souveraineté appartient aux citoyens, c'est ce que signifie la notion de 'peuple souverain'. Avant de s'appliquer aux gouvernants, ces versets s'adressent d'abord à nous, les croyants, et à tous nos concitoyens. Nous devons « *défendre le faible, l'orphelin, être justes à l'égard du pauvre et du malheureux, libérer le faible et le misérable, et les délivrer de la main des méchants* ». Jérémie 22 ne s'adresse-t-il pas d'ailleurs au roi, à ses fonctionnaires *et à tout le peuple* ? Interpellons-nous donc les uns les autres en ce sens, que nous nous adressions à nos frères et sœurs en Christ dans l'Eglise ou aux gouvernants !

3 Comme d'autres textes de l'Ancien Testament (le Psaume 50 par exemple), la fin du Psaume 82 rappelle la souveraineté de Dieu sur la Création. Pourtant, comme Paul le souligne, à ce moment-là Dieu a livré les nations aux passions du cœur de l'homme (Rom 1.24), au pouvoir du prince de ce monde (Eph 2.2) et à la vanité avec le reste de la création (Rom 8.20). A plus forte raison cette souveraineté de Dieu est-elle réaffirmée dans la Nouvelle Alliance. Car en Jésus-Christ, Dieu manifeste sa souveraineté et son autorité sur sa créature et sa création (Eph 1.21-22, Hb 2.8). Si les puissances spirituelles ne sont pas encore anéanties (1 Cor 15.24-28), elles sont vaincues (Col 2.15). Toute la création, le ciel et la terre et ses richesses, est à Dieu son Créateur (Actes 17.24, 1 Cor 10.26).

Tout être humain, rebelle ou récon-

cié, parce que créature appartient au Seigneur. La prétention de l'homme à être propriétaire ne saurait cacher le fait qu'il n'est que gérant. Or Dieu aime sa création et tout être humain est précieux à ses yeux. Une démarche de plaider c'est, en tant qu'enfants, héritiers et ambassadeurs de Dieu, défendre la création et la créature de Dieu, qu'il aime, contre l'injustice, l'exaction et l'oppression et dénoncer l'utilisation et l'accaparement abusifs. C'est parler au nom du Dieu qui siège dans la cour céleste.

Interpeller les autorités, n'est-ce pas, pour le croyant, transgresser l'injonction de Dieu qui nous demande d'être soumis aux autorités (Rom 13) ? Non, car nous n'outrageons pas les limites mises en places par ces autorités concernant la liberté d'expression dans une démocratie. Si le pluralisme et le relativisme de notre société permettent à chacun d'avoir et d'exprimer un avis, la démocratie s'attend à ce que les citoyens le fassent.

Or les chrétiens sont dans le monde (même s'ils ne sont pas « du monde » cf. Jean 17) et participent à son fonctionnement. Ils ont donc le droit, voire le devoir (attendu par les autorités auxquelles nous devons nous soumettre) de faire entendre leur voix par les urnes, tout au moins, mais pas uniquement³. Ainsi on pourrait même dire que ne pas faire entendre notre voix est contrevenir à nos devoirs dans la société.

Suivons donc l'exemple de cette mère, de ce prophète et de Dieu, et manifestons notre amour du prochain en montrant notre souci et notre respect des autorités en les rappelant à leur devoir ! Témoignons notre compassion pour les plus faibles en faisant entendre notre voix en leur faveur !

¹ Le fait que ces paroles d'un roi non-juif aient été considérées comme inspirées et conservées dans l'Ancien Testament est déjà suffisamment remarquable pour être noté.

² Ainsi que l'indique la note du verset 1 de la Bible d'étude du *Semeur* : ce Psaume évoque une vision de Dieu présidant la cour céleste, en tant que Juge suprême de toutes les nations, demandant des comptes à tous ceux qui ont reçu de lui la mission d'exercer la justice sur la terre.

³ Et cette possibilité de voter que l'on considère aujourd'hui comme un droit, nos prédécesseurs l'ont souvent perçue comme un devoir.

« Vous avez toujours des pauvres avec vous ! »

Matthieu 26.6-13
Lévitique 25.35

par Jean-Robert Yapoudjian
Directeur Général de l'association ACCES
(Association Chrétienne de Coordination, d'Entraide et de Solidarité) à Mulhouse



« Si ton prochain, qui vit près de toi, s'appauvrit et tombe dans la misère, tu lui viendras en aide, même s'il est étranger ou immigré, afin qu'il survive à côté de toi. »

Toujours des pauvres ! Il y a comme une sorte de fatalité dans cette déclaration de Jésus : « Vous êtes là à reprocher à cette femme d'avoir répandu sur mes pieds un parfum de grand prix quel gaspillage, pensez-vous... Bien sûr, on aurait pu en donner le prix aux pauvres, mais... vous avez toujours des pauvres avec vous ! »

Les pauvres. La Bible n'arrête pas de parler des pauvres... Tout l'enseignement de Moïse invite à avoir égard au pauvre, que ce soit dans l'Exode, le Lévitique ou le Deutéronome... Nous pouvons aussi évoquer la déchéance de Job qui se retrouve totalement démuné, rappeler tous les psaumes qui exhortent à s'intéresser aux pauvres, à prendre leur défense, à leur venir en aide, à leur faire droit, à partager son pain avec eux, etc.

La pauvreté, c'est une question de vie ou de mort : le pauvre Lazare est mort de faim à la porte du riche (Luc 16.22), le jeune homme riche s'en est allé tout triste parce que le Seigneur Jésus lui avait dit de vendre

tous ses biens et d'en donner l'argent aux pauvres... En voulant garder ses richesses, le riche a perdu la vie éternelle et le jeune homme riche s'en est allé tout triste.

La pauvreté

La pauvreté, c'est littéralement : « le manque de biens ». Le pauvre, c'est celui qui n'a pas le nécessaire, il est à la limite de la survie, il n'a pas toujours le minimum. Il s'agit le plus souvent de pauvreté matérielle, financière, « économique », aux origines diverses. Certains naissent pauvres, dans un foyer pauvre ou sans foyer, sans famille, ce qui fait que d'emblée ils sont pauvres de parents, d'autres ne l'étaient pas à la naissance mais le deviennent.

La pauvreté, c'est aussi le manque de revenus, l'impossibilité de pouvoir gagner sa vie c'est-à-dire « gagner sa croûte »... Combien de personnes privées d'emploi ou dans l'incapacité de travailler parce que trop faibles vont connaître la pauvreté, le dénuement, la misère... à nos côtés, en France.

Aujourd'hui, dans notre pays, on peut considérer que nous vivons dans une sorte d'économie à deux vitesses :

- il y a ceux qui vivent de leurs revenus, de ce qu'ils gagnent chaque mois, et qui peuvent même, pour certains, épargner...
- et puis il y a ceux qui vivent d'allocations, de secours, d'aumônes et d'aides, et qui subsistent grâce à la solidarité des autres.

Si Jésus était venu sur terre à notre époque, peut-être aurait-il pris cette image pour raconter sa parabole des noces (Matthieu 22) : un homme d'affaires, un commerçant, un cadre bien sous tous rapports, qui organiserait une réception pour le mariage ou le diplôme, de son fils. Et ses invités de décliner l'offre, alors que tout est prêt, l'un ayant à s'occuper de ses affaires, l'autre ses activités à développer, etc. Apparemment des gens qui n'ont pas faim... Et Jésus nous enverrait chercher

¹ NDLR : Dans le cadre du Défi Michée, il nous apparaît important de nous préoccuper de tous les pauvres et il ne faut donc pas négliger ceux qui vivent près de nous.

ceux qui errent, qui galèrent, qui vont de l'ANPE aux agences intérimaires, qui cherchent un toit, un repas chaud, un verre d'eau, une écoute, un regard, un sourire...

Et comme si la pauvreté n'était que pauvreté économique !

Il y a aussi la **pauvreté administrative** : bon nombre de personnes démunies ne connaissent pas leurs droits ou sont écrasées par la paperasse administrative. Et puis parfois, elles n'ont pas ou plus de papiers (vol, perte, etc.) C'est la raison pour laquelle la Parole de Dieu insiste si souvent sur la protection de la veuve et de l'orphelin : « Maudit qui porte atteinte au droit de la veuve » (Deutéronome 27.19).

Il y a aussi la **pauvreté sanitaire** : selon la législation française, tout le monde a accès à une couverture sociale (travailleurs, ayants-droit, personnes handicapées, demandeurs d'emploi, Rmistes, etc.). Même les étrangers en situation irrégulière ont accès aux soins ! Mais certains ne connaissent pas ces droits ou ne savent pas les faire valoir. Les gens très précarisés vont progressivement négliger leur santé en faisant passer d'autres besoins en priorité.

Qu'a fait le Samaritain au chevet du blessé que le sacrificateur et le Lévitte avaient laissé à l'agonie au bord du chemin : « il a pris soin de lui ! »

Il y a **les pauvres en « lieu de vie »** : la question du logement, est cruciale.

Tant qu'une réponse efficace n'est pas apportée à ce besoin primaire fondamental, la personne démunie ne peut « se poser » et élaborer un nouveau projet de vie. Il est très facile de chanter « Dieu est pour nous un refuge et un appui » ou encore « mon seul abri c'est toi... » quand nous savons à l'avance où nous allons pouvoir dormir ce soir, nous restaurer ce midi, ranger nos petites affaires... Pour certains pauvres, leur faire chanter ces cantiques évangéliques, c'est comme faire chanter à un Africain le refrain « blanc, plus blanc que neige, je serai plus blanc que la neige ! »

Toute (ré)insertion passe par un lieu de vie où l'on va se « poser » avant de se « reposer ».

Vouloir donner l'occasion à quelqu'un sans domicile de redémarrer, c'est tout d'abord lui donner un toit et les moyens de le conserver. Avoir un logement sécurise et permet que l'histoire se construise.

Quand les artistes ont enregistré leur



chanson en faveur des restos du cœur, ils ont eu cette parole « autrefois, il y avait toujours une place à table, un coin dans l'étable... ». Qu'en est-il aujourd'hui ? Si Jésus venait à naître en France aujourd'hui, devrait-il chercher un coin dans une étable ?

Etre sans emploi est aussi une forme de pauvreté : Le chômeur, étymologiquement, c'est d'abord celui qui cesse volontairement de travailler parce qu'il veut chômer une journée. Ainsi les jours fériés sont dit chômés.

Dans la parabole des ouvriers de la dernière heure, Jésus ne les traite pas de fainéants ou de profiteurs du système. Non ! Il les prend tous en considération, ceux de la première heure comme ceux de la dernière, et il leur donne à tous une rétribution pour leur travail.

Dans notre société aujourd'hui, quand on parle de chômeur, on évoque en fait la personne privée d'emploi. Et cela, nous pouvons tous l'être un jour. Nul n'est à l'abri...

En France, on compte deux sortes de demandeurs d'emploi :

- Les demandeurs d'emploi de type « économique » : il suffirait qu'il y ait un emploi pour eux, pour que l'essentiel de leurs problèmes se règlent.
- Les demandeurs d'emploi de type social : leur capacité de travail est réduite. Des problèmes périphériques se sont ajoutés, ou préexistaient.

Enfin, on pourrait aussi parler de la pauvreté **intellectuelle, culturelle** (problème des étrangers par exemple), **sociale** (ceux qui n'ont pas d'amis, de famille, de relations – combien de personnes décèdent seules parce que sans relations), **spirituelle**.

Job était très riche.

Joseph, le fils de Rachel et Jacob, avait un bel héritage devant lui. Sa tunique multicolore lui annonçait les biens que son père allait lui laisser, malgré ses 11 frères cohéritiers. Mais il a tout perdu, il s'est retrouvé esclave, puis détenu.

Le fils prodigue aussi a tout perdu, certes par sa faute. Heureusement pour lui qu'il avait un père compatissant et prêt à l'accueillir, à le vêtir de nouveaux habits, à partager le veau gras avec lui. Serions-nous comme le frère aîné du fils prodigue, pour penser que c'est « bien fait pour eux », qu'ils l'ont bien cherché quelque part tous ces pauvres, ces mendiants, ces profiteurs qui nous entourent ? Ou sommes-nous à l'image du Père qui a guetté, qui a discerné la misère de son fils, qui va l'accueillir, qui le prend dans ses bras, qui le rétablit dans sa dignité, dans son humanité ?

« Si ton prochain, qui vit près de toi, s'appauvrit et tombe dans la misère, tu lui viendras en aide, même s'il est étranger ou immigré, afin qu'il survive à côté de toi. » (Lévitique 25.35).

Que veut nous dire le Seigneur par ce verset ?

Que conclure ?

« Vous avez toujours des pauvres avec vous » a dit Jésus.

Cette parole, en réplique aux disciples qui reprochaient à Jésus de s'être laissé offrir un parfum de grand prix, est pour nous aujourd'hui !

Vous avez toujours des pauvres avec vous, vous avez toujours des pauvres à aider, vous avez toujours des pauvres à secourir, afin qu'ils survivent à côté de vous, à côté de toi !

La question qui m'est adressée aujourd'hui est celle-ci : mon prochain pauvre a-t-il une place à côté de moi, peut-il survivre à mes côtés ? Suis-je concerné par mon prochain pauvre ?

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire... Et il dira ... « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites ! » Matthieu 25.31,40

Mission : un appel peut en cacher un autre



Eveline Félix, missionnaire au Tchad à N'Djaména, partie en mission en 1991 envoyée par l'ASMAF (Association de Soutien à la Mission des Assemblées de France)

Propos recueillis par le Défi Michée

Comment ton ministère a-t-il changé de direction ?

J'ai été touchée par la mort prématurée de jeunes à cause du sida. C'était, en fait, des enfants de ces femmes que je formais. Comment pouvais-je continuer à travailler avec « les mamans », tandis que leur progéniture était en train de périr ?

En accord avec le comité de la mission et l'église tchadienne partenaire, j'ai commencé à travailler à la prévention du sida à N'Djaména. Le début était lent et difficile : le sida n'était pas l'affaire de l'église et en tant que femme, je n'avais pas l'autorisation de parler à des pasteurs ! Mais suite à une enquête menée auprès des églises à propos de leur rôle dans la prévention du sida, le travail a démarré avec un premier séminaire de formation dans une assemblée à N'Djaména. Plusieurs autres ont eu lieu par la suite touchant un peu plus de la moitié des églises de la capitale. Une équipe s'est mise en place, composée de 6 membres dont 2 sages-femmes, qui sont directement concernées par cette pandémie au quotidien : elles conseillent, soignent et aident des jeunes filles et des femmes chez elles et sur leur lieu de travail.

De la prévention, nous sommes vite arrivés aux soins et conseils aux personnes déjà infectées par le virus du sida : voisines, malades amenées par les sages-femmes, autres personnes ayant eu connaissance de notre groupe, etc. Nous les accueillons une fois par mois pour un temps d'écoute de la Parole de Dieu, de partage et de prière. Ces moments sont précieux pour eux. Souvent, ils sont ou se sentent seuls, la plupart du temps dans une situation sociale et matérielle précaire. Leur témoignage nous bouleverse. Telle cette femme mariée à un polygame, ayant perdu 11 personnes de sa famille en peu de temps. Comment fait-elle pour survivre et s'occuper des 4 enfants qui lui restent ?

Nous nous sentons souvent dépassés par les situations difficiles rencontrées. Mais nous croyons que Dieu est le Dieu de l'espérance, qu'il aime ces personnes et veut les sauver, les guérir. Nous croyons aussi que l'Eglise est directement concernée par ces blessés de la route de la vie et qu'elle a un rôle important à jouer en leur faveur.

Quel est le lien entre ton appel missionnaire et ton engagement actuel ?

En fait, qui mieux que les chrétiens a une réponse à donner à ce fléau qu'est le sida ? Qui mieux que les disciples de Christ peut être ému de compassion envers ces personnes dont l'existence est souvent ignorée alors même qu'elles sont toujours en vie et souffrent ? Jésus ne s'est-il pas identifié à celui qui a faim et soif, au prisonnier, au malade (Matthieu 25.35-40) ? Je crois que c'est le rôle de chaque chrétien de semer par des actes concrets un peu d'amour et d'espérance parmi ses semblables, là où Dieu l'a placé.

Travailler à la prévention du sida et accompagner les malades, c'est aussi évangéliser, annoncer la Parole de Dieu et ses applications pratiques dans tous les domaines de la vie ; c'est amener les personnes à refaire le point devant Dieu pour se réconcilier avec Lui.

J'étais partie au Tchad pour travailler parmi les femmes. En réalité, je suis toujours parmi les femmes, car ce sont elles qui sont les plus vulnérables face au virus du sida.

Je ne crois pas qu'on puisse enseigner la Parole aux gens sans faire face aussi aux problèmes sociaux et vitaux auxquels ils sont confrontés.

Jésus a enseigné la foule, a guéri les malades et a aussi nourri des multitudes avec des pains et des poissons ! (Luc 9.10-17)

Lorsque tu es partie pour la première fois comme missionnaire au Tchad, quel était ton objectif ?

Lorsque je suis partie au Tchad, c'était pour aller aider une missionnaire qui travaillait depuis plusieurs années parmi les femmes. Elle avait besoin de renfort pour l'accompagner dans ses déplacements et dans l'enseignement de ses sœurs tchadiennes. Avec elle, nous avons relancé la formation de formatrices qu'elle avait impulsée précédemment avec d'autres frères et sœurs. Notre but était de pouvoir donner à nos sœurs tchadiennes les moyens de creuser elles-mêmes la Parole de Dieu, d'en tirer des enseignements vitaux afin de les communiquer à d'autres. Tout cela en mettant en pratique cette Parole, bien sûr ! Ces buts ont dû être un peu adaptés aux réalités du terrain au cours des années, mais actuellement une équipe de formatrices a été mise en place dans la capitale N'Djaména. Les femmes tchadiennes enseignent leurs sœurs dans les églises et partent aussi donner des enseignements en province lors des sessions d'une semaine, selon un programme établi sur trois ans. Ces enseignements sont fort appréciés parmi les femmes et même les responsables d'églises.

Puisqu'il y avait une équipe de femmes pouvant continuer le ministère d'enseignement avec une coordinatrice tchadienne à leur tête, il m'a été plus facile de commencer un nouveau ministère, même si la transition s'est effectuée progressivement.

Style de vie et justice sociale

Un lien ténu mais réel

par Thierry Seewald

Une des valeurs portées par le Défi Michée est d'encourager les chrétiens à adopter un style de vie plus simple.

Il n'est toutefois pas immédiat de voir le lien entre cette idée et la lutte contre la pauvreté et l'injustice.

Pourquoi vouloir adopter un style de vie plus simple ?

Et quel rapport avec la justice sociale ?

Deux réponses me viennent rapidement à l'esprit :

- La simplicité du style de vie fait partie de l'enseignement constant de la Parole de Dieu, notamment dans ses mises en garde contre les excès en tous genres dans tous les domaines et sa condamnation de la convoitise ;
- En ayant un style de vie plus simple et moins dépensier, les chrétiens auront forcément plus de moyens financiers pour aider leur prochain de nombreuses manières.

Mais au-delà de ces vérités, notre style de vie peut-il avoir un impact sur la situation des habitants des pays pauvres ?

C'est ce que pense un économiste chrétien, Donald Hay. C'est une des idées qu'il souligne dans un article préparatoire à la rencontre internationale de 1980 sur le style de vie simple à la suite du congrès de Lausanne et publié dans un ouvrage collectif *Lifestyle in the Eighties* (Style de vie dans les années 80), sous-titre : *un engagement évangélique pour un style de vie simple*.

Une illustration actuelle servira d'introduction à sa thèse : nous avons tous constaté l'augmentation du prix du carburant ces derniers mois. En général, l'explication qui en est donnée par les médias est la raréfaction du pétrole

brut, les limites de production et l'envol de la consommation en Chine. Ainsi, pour cet exemple, lorsque les Chinois consommaient

moins de pétrole, il était plus facile pour nous d'en avoir et il coûtait moins cher.

Une fois que cela a été dit, la thèse de Donald Hay devient une quasi-évidence et découle de la loi de l'offre et la demande qui régule le marché : les quantités disponibles d'un produit quel qu'il soit, à un moment donné, n'étant pas extensibles à l'infini, plus nous consommons, moins il y en a pour les autres et plus le produit est cher.

Or la puissance (notamment économique) des pays riches fait que ces derniers sont servis (ou se servent) prioritairement sur les marchés. La pénurie touche donc toujours premièrement les pays pauvres et l'augmentation des prix y est plus répressive que chez nous.

En adoptant un style de vie plus simple, nous permettons donc qu'il y ait des quantités plus grandes disponibles et à un prix plus avantageux. Car la pénurie ne vient pas du manque, mais du mauvais partage du disponible (Dieu nous a placés dans une création qui peut donner en abondance). L'idée est à la fois surprenante et évidente. Peut-être justement surprend-elle parce qu'elle paraît trop simple voire simpliste ? Pourtant, à la lecture de l'article (qui sur quelques dizaines de pages analyse l'économie mondiale en général et pas uniquement ce point spécifique), elle semble fondée et plausible.

Une critique que l'on pourrait faire à cette idée est que si l'on consomme moins pour un style de vie plus simple, les pays pauvres

vendront également moins et s'appauvriront davantage. Mais les produits touchés par la simplicité de style de vie ne sont en général pas les produits issus des pays pauvres, mais plutôt les produits à forte technologie issus des pays industrialisés¹. Selon les chiffres de Donald Hay (un peu anciens, mais ont-ils vraiment changé ?), nous ne consommons en 1975 en Occident que 2 % de produits manufacturés dans les pays pauvres.



À la différence des deux premières idées (obéissance à la Parole et capacités financières pour aider), qui concernent l'individu, celle-ci n'a d'impact réel que si elle est portée par un grand nombre. Il faut donc non seulement y adhérer personnellement, mais aussi la partager aux autres chrétiens et la prôner dans la société. En un mot, être 'sel de la terre'. Et s'il est bien d'adopter un style de vie plus simple pour obéir à la Parole de Dieu, il est juste aussi de le faire pour le bien de notre prochain.

Bien sûr cela ne résoudra pas tout, et il faut peut-être revoir les règles du marché pour que la loi de l'offre et de la demande ne régule pas tout et permette un envol de l'Afrique subsaharienne. Mais ne boudons pas les solutions simples et bibliques !

¹ Nous n'avons pas la place dans cet article d'aborder le cas des produits à forte technologie issus des pays émergents qui semble contredire l'article. Hay répond à ce type d'objections, mais il faudrait analyser la spécificité des pays émergents, troisième pôle d'un triangle avec les pays riches et les pays pauvres, et non pas pays intermédiaires.



Deuxième édition du Dimanche du Défi Michée 15 Octobre 2006

Pensez au dossier de préparation !

à commander (participation aux frais de 9 €) ou téléchargeable sur Internet à partir du 15 septembre

Devant la pauvreté spirituelle de la France et la pauvreté matérielle d'une grande partie du monde (et d'une partie non négligeable de personnes en France) :

- **encourager les chrétiens à retrouver la pratique de Jésus et des premiers chrétiens qui proclamaient la Bonne Nouvelle du Royaume en paroles et en actes**
- participer à des actions globales (nationales ou internationales) à côté de notre témoignage local

Une journée stratégique :

à deux jours de la *Journée Mondiale de Lutte contre la Pauvreté*

(mardi 17 octobre),

elle lance la campagne

Sifflons

la mi-temps

(et faisons le point) au niveau mondial pour le Défi Michée.

Chant

« On t'a fait connaître ce qui est bien »

Un chant spécialement écrit par Pierre Lachat pour le Défi Michée. Il vous sera proposé sous forme de cantique (partition, chanson téléchargeable...) et que vous pourrez utiliser pour animer le culte. Le contenu du chant est suffisamment large pour que vous puissiez l'utiliser lors de vos cultes habituels par la suite.

et aussi :

- un sketch reprenant le thème *Sifflons la mi-temps (et faisons le point)* que les jeunes pourraient utiliser pour une animation lors du culte par exemple

Parcours Découverte une activité intergénérationnelle originale

Les jeunes (ou les moniteurs d'Ecole du Dimanche) prépareront un parcours à l'attention des enfants, avec activités ludiques, réflexion et méditation biblique. Il a pour thème la pauvreté, les OMD... Parcours que les adultes découvriront également avec joie.

et aussi :

- un montage PowerPoint
- une mappemonde avec informations sur la pauvreté dans le monde, un résumé de la mission du Défi Michée...

Réfléchir

Des documents de réflexion sur la place du chrétien dans le monde, le sens pour un chrétien d'un engagement pour la justice sociale, la simplicité comme style de vie évangélique...

et aussi :

- un canevas de prédication
- un canevas pour petit groupe (groupe de quartier ou cellule de maison, groupe de dames, club du 3^e âge...).

Agir

Des outils pour permettre aux chrétiens qui le souhaitent de participer à une première action de plaidoyer : demander aux chrétiens d'envoyer un e-mail à leur député (ou à celui de la circonscription de l'Eglise) lui exprimant le souci que la France respecte ses engagements en terme de lutte contre la pauvreté dans le monde...

Commandez votre dossier au Défi Michée
9 rue de la Gare 94230 CACHAN

(joindre un chèque de 9 € à l'ordre du S.E.L.)

Des livres à lire et à faire lire...

L'APPEL MICHÉE

« Nous vivons un moment unique dans l'Histoire, où les intentions exprimées par les dirigeants mondiaux en ce qui concerne les pauvres rejoignent une partie des écrits prophétiques de la Bible et l'enseignement de Jésus, juste au moment où existent les moyens de réduire de manière significative la pauvreté.

En tant que disciples de Jésus, nous nous engageons à travailler ensemble en vue de la transformation intégrale de nos communautés, à pratiquer la justice, à aimer agir avec bonté et à marcher humblement avec Dieu. (Michée 6.8)

Nous lançons un appel aux décideurs internationaux et nationaux, aussi bien des nations pauvres que des nations riches : nous leur demandons de tenir leur promesse publique d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement et donc de réduire de moitié la pauvreté absolue dans le monde avant l'an 2015.

Nous lançons un appel aux chrétiens du monde entier, pour qu'ils soient porteurs d'espérance avec et pour les pauvres. Nous les appelons aussi à collaborer avec d'autres afin de veiller au respect des engagements pris par nos responsables nationaux et internationaux pour un monde plus juste et plus humain. »

Signez sur
www.defimichee.org



A commander au Défi Michée
9 rue de la Gare 94230 CACHAN

Prix : 7 €

Les pauvres avec nous

de Jacques Blandenier

La publication d'un panorama d'éthique chrétienne sur les questions de pauvreté enrichi d'une approche de l'histoire de l'Église vient à son heure. Il importe en effet de rappeler à chaque chrétien combien Dieu a le souci du bien-être des humains, notamment de ceux qui sont dans une situation de pauvreté extrême.

Plaidoyer nous invitant à ne pas rester sourds aux commandements du Créateur, ce livre a le mérite de poser, avec clarté et simplicité, les fondements bibliques de l'action sociale et de rappeler que nous sommes tous, d'une manière ou d'une autre, des pauvres.

Nous vous recommandons aussi les livres suivants :

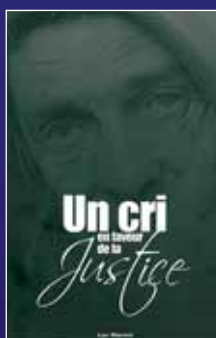
Un cri en faveur de la justice

de Luc Maroni

Un livre de 95 pages où les versets de la Bible concernant la justice sociale parlent fort. L'auteur, pasteur de la FEEBF dans le Nord de la France, est aussi un orateur apprécié dans les rencontres de jeunesse, des séminaires et des conférences de divers milieux. Il a écrit deux autres livres et un DVD d'enseignement. Ce « cri en faveur de la justice » ne peut qu'interpeller l'Église de Jésus-Christ en faveur de ceux qui souffrent, sont faibles ou sont marginalisés. En plus des commentaires bibliques, les illustrations d'actions concrètes entreprises par des chrétiens au travers des siècles donnent une touche personnelle et invitent à leur emboîter le pas. Puisse ainsi ce livre mobiliser les chrétiens à davantage d'amour envers leur prochain.

Diffusion en librairie et en écrivant à
luc.maroni@cegetel.net

Prix : 8 € dont 0,50 €
seront reversés au Défi Michée



D'un jardin à l'Autre

de Frédéric Baudin

« C'est toute la Bible que Frédéric Baudin fait lire sous l'angle jardinier... fait lire : ou, plus exactement, fait méditer... »

HENRI BLOCHER

« Nous pouvons suivre Frédéric Baudin dans les jardins où il nous entraîne, qui sont autant de



métaphores d'un monde marqué par la corruption du mal, mais dont la beauté demeure, toujours vivifiante... »

PETER HARRIS
(A ROCHA)

Diffusion Excelsis et en librairie
Commande en ligne : www.xl6.com

Prix : 14 €